

RÉGION

«SAUVER LAVAUX III» Critiques des partisans du contre-projet

Jean Christophe Schwaab et le comité de soutien au contre-projet à l'initiative Weber ont lancé hier leur campagne. **PAGE 9**



KESTONE

INNOVATION Un lieu de création technologique dédié au grand public va naître dans la région.

Un fabuleux laboratoire en commun à créer

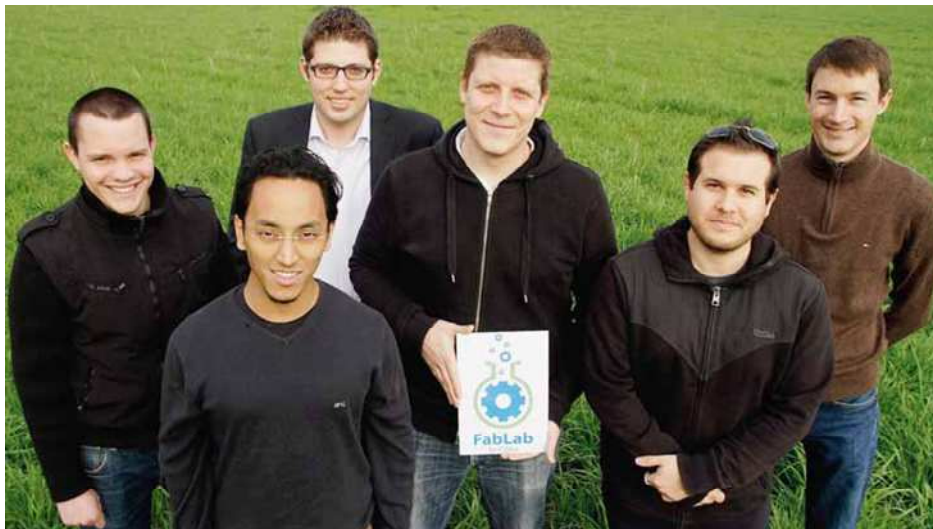
DANIEL GONZALEZ

daniel.gonzalez@lacote.ch

Monter une étagère sur mesure pour son nouvel appartement ou réparer une pièce défectueuse de sa machine à laver: vous fourmillez d'idées, mais vous n'avez ni le matériel, ni les connaissances. Ce qui paraissait réservé aux professionnels ou aux bidouilleurs chevronnés est désormais à la portée de n'importe quel bricoleur du dimanche grâce au FabLab La Côte. «Nous ne sommes pas une bande de geeks enfermés dans leur garage à trafiquer. Ce sera un lieu d'innovation accessible à tout le monde, où tout un chacun pourra fabriquer le projet de son choix», résume Christophe Cachin, son président et co-fondateur. Acronyme de l'anglais «fabrication laboratory» (laboratoire de fabrication), le fab lab est un atelier de bricolage moderne doté de machines-outils dignes des grandes industries. Ce concept en vogue, qui s'étend depuis trois ans en Suisse et en Europe, vient tout droit des Etats-Unis où il est né il y a une quinzaine d'années (voir encadré).

Vouloir créer...

Grâce à une panoplie d'appareils pilotés par ordinateur, allant de l'imprimante 3D à la décou-



Une partie des membres fondateurs du FabLab La Côte. De g. à dr.: Adrien Pralon, Masato Alemayehu, Ismael Perez, Christophe Cachin, Luca Lo Valvo et Gregor Bruhin ont jeté les bases. Restent maintenant à dénicher local, soutiens et machines. **SAMUEL FROMHOLD**

peuse laser, en passant par la fraiseuse numérique, il sera possible de créer des objets de décoration, de remplacement, ou simplement de loisirs. Seuls des prototypes vraiment complexes et techniques resteront hors d'atteinte. «Les gens viendront avec leur projet, pour le réaliser eux-mêmes.

Nous ne le concevrons pas à leur place», avertit Christophe Cachin. Aucun prérequis en bricolage n'est nécessaire, seule compte l'envie d'apprendre à fabriquer par soi-même, en définitive.

... partager...

Si le fab lab prône le «do it yourself» (faites-le vous-même), il met un accent particulier sur le «do it with others» (faites-le avec les autres). «L'objectif est d'offrir à des gens d'horizons et d'expériences divers de se rencontrer, pour partager leurs connaissances et leurs idées», explique cet inventeur à ses heures, qui imagine à terme lancer des projets communs financés par le fab lab, comme celui de monter un robot pour un concours, par exemple. Qu'il serve à satisfaire un besoin personnel ou fédérer des gens, tout projet peut servir à la communauté. Les plans de chaque objet réalisés dans le fab

lab doivent en théorie être partagés avec leurs homologues dans le reste du monde via internet.

... et transmettre

Ce futur espace sera dédié au partage et à l'éducation, autre grand credo des laboratoires de fabrication. Le FabLab La Côte figurera au programme du prochain Passeport-vacances de Gland, afin de sensibiliser les plus jeunes à la création. Mais il souhaite aussi s'ouvrir aux entreprises. Des architectes seraient d'ailleurs intéressés à disposer de ses équipements pour réaliser leurs maquettes. Bref, le fab lab est envisagé comme un centre ouvert à tous avec des tarifs calculés en conséquence: de 50 francs pour les étudiants à 100 francs pour les adultes. Les prix pour les entreprises seraient évalués au cas par cas. «Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de but lucratif que nous ne voulons pas gagner de l'ar-

gent pour réinvestir dans le fab lab», précise Christophe Cachin.

Mais, pour l'heure, l'aventure du fab lab n'en est qu'à ses balbutiements, car son équipe cherche encore un local dans la région. S'il vient d'intégrer le réseau international des fab labs, d'acquiescer du matériel et de conclure des partenariats avec des structures similaires, du côté de Genève notamment, son financement n'est pas encore assuré. «Nous n'avons pas le budget d'un fab lab rattaché à une haute école. Nous cherchons donc des subventions et des dons, pour nous aider à démarrer notre activité.» Si l'appel est lancé, la détermination de cette jeune équipe dynamique fera le reste, à n'en pas douter. On en veut pour preuve l'annonce faite par son président d'une ouverture pour cet été. **JPV**

Renseignements et contact: www.fablab-lacote.ch

GLAND

Un double concert de Mélodia et de ses jeunes

Le concert annuel de l'Ensemble de cuivres Mélodia (formation A dirigée par Stéphane Duboux, et formation junior sous la conduite de Vincent Maurer) se déroulera samedi au Théâtre de Grand-Champ (20h), à l'invitation de la Fanfare de Gland. Les chefs des deux réputés brass band vaudois basés à Prévèrenges ont concocté un programme riche et varié qui exploitera toutes les ressources de l'incroyable diversité des styles du répertoire pour cuivres.

Mélodia Junior (moyenne d'âge 16 ans) ouvrira les feux avec une pièce typique sur un rythme funk endiablé. La grande pièce «The Saga of Haakon teh Good» de Philip Starke alternera les moments chaleureux et puissants. Des solistes feront montre de leurs talents techniques et artistiques: la bugliste Pamela Busset, la basse mib Guillaume Rolaz (champion suisse 2013), ainsi que différents solistes dans «Cat's Tales» de Peter Graham.

La formation d'adultes (moyenne d'âge 22 ans) s'illustre notamment par une pièce de résistance «Fragile Oasis» (2013, Peter Meehan) qui mettra à contribution tous les registres. Basile Kohler, cornet, et Cyril Jotterand, trombone basse, seront les solistes du brillant programme. Trois pièces en «massed band», dont «Casino» de Jean-Pierre Hartmann présenté en première mondiale, réuniront les deux ensembles. **JPV**



Stéphane Duboux tient la baguette pour Mélodia. **ARCH. LA CÔTE**

DES AMPHIS DU MIT À LA CONQUÊTE DU MONDE

C'est au cœur du réputé Massachusetts Institute of Technology (MIT) aux Etats-Unis que le concept de fab lab prend forme. A la fin des années 1990, le physicien américain Neil Gershenfeld propose un cours intitulé «Comment fabriquer à peu près n'importe quoi?», dont le but est d'apprendre aux étudiants à concevoir des prototypes à l'aide d'une myriade de machines-outils à commande numérique. Le succès est tel que les étudiants passent une partie de leur temps libre à réaliser leurs désirs les plus fous. Le premier fab lab était né. Le concept, qui s'émancipe bientôt de son atavisme académique, s'exporte alors sur l'ensemble du globe, grâce en partie à l'apparition d'imprimantes 3D à des coûts de plus en plus abordables. Qu'elle soit constituée sous forme d'association, comme le FabLab La Côte, liée à une école ou à une entreprise, toute nouvelle structure doit respecter plusieurs principes édictés dans une charte, pour obtenir l'appellation «fab lab». De quoi constituer les fab labs en un réseau mondial, une communauté. **◉**

MORGES Quelque 21 000 visiteurs payants au salon du vin.

Arvinis concurrencé par le soleil

«La précocité de l'édition 2014, le dimanche ensoleillé, la concurrence de la Coupe Davis ainsi que les récentes polémiques sur les fraudes dans le vignoble laissent craindre que les visiteurs ne bourent Arvinis», ont écrit dans leur communiqué Nadège et Philippe Fehlmann, directrice et président d'Arvinis, à l'heure du bilan de la 19^e édition d'Arvinis. Sans oublier le soleil de ce week-end qui invitait davantage à lézarder au bord du lac ou à gambader à travers les tulipes morgiennes qu'à «s'enfermer» dans les Halles CFF.

Malgré cela, ce sont quelque 21 000 visiteurs qui ont payé leur entrée pour découvrir, de mercredi à hier soir, des vins et ceux qui façonnent ce nectar. Et



La chaleur du week-end a retenu quelques visiteurs. **S. FROMHOLD**

si cette édition tombait plus tôt que d'habitude en raison de Pâques, «le millésime 2013, que les

exposants faisaient souvent déguster sous forme d'échantillon tiré à la cuve, se présente comme un millésime élégant qui a donné naissance à des blancs aromatiques et tendus ainsi qu'à des rouges concentrés et équilibrés», résume le communiqué. Ne souhaitant pas ranger les vigneronnes par provenance, l'organisation du salon rend la cohabitation aisée entre vins vaudois, suisses et étrangers, pour le plaisir des dégustateurs.

Pour la suite, le couple se veut rassurant, les éditions 2015 et 2016 auront lieu au même endroit. Arvinis fêtera donc son 20^e anniversaire dans ces fameuses Halles CFF qui ont déjà vu passer bon nombre de vigneronnes et visiteurs. **◉ FMO**

BUSSY-CHARDONNEY Alain et Fabienne Rochat arrêtent.

Derniers combats de Reines

Pour la huitième et dernière année, les lutteuses hérénardes s'affronteront sur le sol de Bussy-Chardonney. «Il s'agit de la deuxième année où nous sommes seuls pour mettre sur pied cette manifestation», expliquent Fabienne et Alain Rochat. A un moment donné, il faut savoir dire halt. Toutefois, ces combats, typiques de la vache d'Hérens qui se bat naturellement pour établir la hiérarchie du troupeau, ne disparaîtront pas de la région. L'an prochain, sauf si des problèmes d'utilisation de terrains ou d'autorisations viennent jouer les trouble-fêtes, quatre à cinq jeunes de Yens reprendront le bâton. «Nous allons créer un comité pour mettre sur pied le Combat des Reines de La Côte organisé par les amis des Reines»,



Dimanche, six catégories d'Hérens combattent. **ARCHIVES GLENN MICHEL**

explique Sébastien Jotterand, 20 ans.

Mais ce dimanche, place au spectacle avec une cinquantaine de vaches d'Hérens vaudoises ou neuchâteloises inscrites. Avec au programme: 7h30-9h30: pesée

des bêtes. 10h: début des combats, pause entre 12h et 13h30 avec la finale aux alentours de 15h. Restauration chaude sur place et château de paille pour les enfants. Parking à côté et accès gratuit. **◉ FMO**